

à M^r L^{ie} Desgranges
avocat près le
tribunal d'appel

(Gazette de Lyon)

136

Lyon, ce 31 mars, 1855.



Monsieur,

Je salue de vos dernières publications
avec intérêt.

Les publicistes ont grand tort de
tirer de fâcheuses conséquences de
la langue d'Alexandre II lorsqu'il a
promis de suivre la politique de
Pierre le Grand, de Catherine et de
l'Empereur Nicolas son père.

Il est évident que vous avez vu la preuve d'une
sympathie complète en faveur de
notre souverain, car Alexandre II
n'a fait qu'imiter la langue de
Napoléon III qui a déclaré vouloir
suivre la politique de Louis XII, de
François I^{er}, d'Henry IV Louis XIII,
Louis XIV, Louis XVI et celle de
l'empereur son oncle.

Cette identité de principes proclamés
d'une manière également solennelle

présente les sympathies pour l'imitation.
attendu que son n'imita jamais que ceux que
son aieul. Espérons qu'ils ont le fait du
courage et les autres N. ~~se~~ se croient
obligé de compléter son imitation en
disant "leupre est le pair". —

salutations respectueuses



Cherries